

ENQUÊTE Les relations amicales prennent de plus en plus de place au sein de la famille. Témoins de son évolution, les amis posent sur elle un regard bienveillant et pertinent, tout en lui offrant un soutien

# Les amis, piliers de la famille

**A**lice, 50 ans, vingt-cinq ans de mariage et trois filles, a toujours largement ouvert la porte de sa maison aux amis, ceux de longue date comme les nouveaux. « *Pour moi, les amis de la famille, ce sont des générations d'amis : nos parents se côtoyaient déjà, nous nous sommes connus tout petits, et maintenant nos enfants sont proches. Liens d'autant plus renforcés que nous les avons choisis comme parrains et marraines. Ce sont presque des liens de filiation, de cousins à cousins, comme une famille agrandie.* » Il arrive même que les amis suppléent les membres d'une famille, absents ou géographiquement trop éloignés. « *Mes amis sont beaucoup plus présents dans ma vie quotidienne que mes frères et sœurs, témoigne Barbara, 40 ans, qui dîne régulièrement et part volontiers en vacances avec sa petite bande : « Grâce à cette seconde famille, je ne me sens pas seule pour éduquer mes deux enfants qui les considèrent comme des parents bis* », confie cette jeune femme, qui a perdu son mari il y a quelques années.

Toutes les amitiés d'enfance ne bénéficient pas de cette place privilégiée au sein de la famille. Ainsi certaines ne résistent pas au mariage du couple, encore moins à la naissance des enfants. L'ami peut avoir du mal à accepter la nouvelle alliance. Une distance, un éloignement peut alors marquer un temps la relation, surtout si l'ami est lui-même célibataire. Le lien se reconstituera plus tard, lorsque l'ami en question deviendra parent à son tour.

Les amitiés plus récentes, qui naissent à l'âge adulte, sont fondées sur la reconnaissance et le partage des qualités personnelles. Affinités nouées à la sortie d'école des enfants, au square ou lors de leurs activités, relations de voisinage, fréquentations à la paroisse, rencontres dans le milieu professionnel... Ces relations, bien que plus fragiles et moins durables, assurent une présence continue, un accompagnement de la vie quotidienne.

Anciens ou nouveaux, les amis gagnent du terrain au sein de la famille. Certains sont témoins le jour des noces. Tout un symbole. D'autres deviennent parrains ou marraines des enfants. Ils sont accueillis régulièrement à la maison, partagent des vacances, rendent des services, donnent des coups de main. Ils participent aux fêtes familiales, apportent leur soutien en cas de coup dur. Bref on compte sur eux !

« *Je suis partie très tôt de chez moi et je n'ai aucun lien avec mon frère* », reprend Alice. *J'ai beaucoup plus d'échanges avec mes amies. Nous déjeunons régulièrement ensemble. Le mois dernier, nous sommes parties entre filles fêter mon anniversaire à Londres. L'amitié constitue mon milieu affectif, en même temps qu'une ouverture indispensable, une respiration pour toute la famille. J'invite volontiers les bons copains en vacances. L'une de mes filles râle un peu et compare notre maison à celle de la série Famille d'accueil ! Moi je pense que c'est une richesse et un atout*

*éducatif.* »

Dans leurs relations amicales, les parents montrent une autre facette de leur personnalité. Voir son papa ou sa maman capable de « se lâcher » ou de régresser est une vraie découverte. Les personnes extérieures à la famille sont aussi

porteurs d'une autre culture, d'autres valeurs. Selon la psychologue Nicole Prieur (1), elles introduisent « *la part de l'autre* » dans la cellule familiale. « *À leur contact, précise-t-elle, les enfants font l'apprentissage de l'altérité et de l'amitié. On peut être différent et bien s'entendre. On peut traverser des périodes de tensions, de mises au point sans pour autant remettre en question les liens.* » Ces adultes sont aussi des modèles d'identification, moins structurants, plus souples que les modèles familiaux : « *Plus tard, je serai bonne cuisinière comme maman... ou grande sportive comme sa meilleure copine.* » « *À l'adolescence, poursuit la spécialiste, ils peuvent trouver un relais entre eux et leurs parents chez ces grandes personnes bienveillantes, qui les ont vus grandir. Voir un réconfort ou un refuge en cas de séparation parentale.* » « *Devenus adultes, remarque enfin Nicole Prieur, les enfants continuent souvent d'investir la relation avec "les amis des parents" qui forment une sorte de famille de cœur, informelle, parfois presque plus importante que les liens de sang.* »

Amis ou famille, les contours sont devenus beaucoup plus flous. « *Nous sommes passés d'une société d'ordres qui ne se rencontraient pas à une société de classes dans laquelle les amitiés étaient typées selon les milieux socioprofessionnels* », rappelle le sociologue Roger Sue (2). *Aujourd'hui, le*

primat de l'individu renvoie à des formes de socialisation plus intenses. »  
« Les réseaux d'amitié (lire aussi ci-contre) sont plus larges, continue l'expert. Les liens sont pluriels, changeants et, en même temps, exigeants. On attend de ses amis une forme de solidarité, un échange de services. De la même façon, la famille n'est plus limitée à l'institution ni à la filiation. Elle s'est élargie aux amis. De leur part, on attend une définition de l'image de soi, de sa cellule familiale. Cette recon-

naissance se fait sur fond de réciprocité. » Les amis, selon le sociologue, sont les témoins et les baromètres de l'évolution de la famille, renvoient une image du foyer, avec des effets mutuels de renforcement. Ce qui peut expliquer pourquoi les couples fréquentent de préférence d'autres couples plutôt que des personnes seules. « En compagnie d'une autre famille, témoigne encore Alice, on se reconnaît, on se positionne, on se compare. Et cela peut donner des idées pour faire évoluer sa propre famille. »

Pour autant, recommande Nicole Prieur, « il faut savoir doser la relation amicale et connaître ses limites ». Selon elle, il y a toujours un risque à passer ses vacances ensemble. Attention aux surplus de proxi-

mité ! Les familles n'ont pas le même rythme, ni les mêmes habitudes, ni les mêmes méthodes d'éducation. Elles sont placées dans une gentille rivalité. La comparaison peut susciter l'amertume. Si les amitiés anciennes peuvent transcender les différences sociales, les liens plus récents peuvent être remis en question. Mieux vaut, dans ce cas, garder un espace de liberté pour préserver ses affinités électives.

FRANCE LEBRETON

(1) *Petits règlements de comptes en famille*, de Nicole Prieur, Éd. Albin Michel, 2009, 16 €.

(2) *Sommes-nous vraiment prêts à changer ? le social au cœur de l'économie*, de Roger Sue, Éd. Les liens qui libèrent, 2011, 19 €.



Les amis des parents représentent pour les enfants comme une famille de cœur, parfois plus importante que les liens du sang.

# REPÈRES

## QUELQUES CHIFFRES

- **33 % des Français** estiment que les amis sont, après la famille (61 %) mais devant le couple (30 %), les loisirs (23 %), le travail ou les études (20 %), l'élément qui participe le plus à «*rendre la vie positive*» (source sondage CSA, 2009).
- **51 % des personnes de 16 ans ou plus** voient au moins une fois par semaine leur famille et 47 % leurs amis.
- **Ceux qui voient le plus leur famille** sont aussi ceux qui voient le plus leurs amis.
- **Les plus de 60 ans** rencontrent et

communiquent plus avec leur famille. Les moins de 30 ans, avec leurs amis.

- **Les cadres** voient moins leur famille et leurs amis que les autres catégories, mais ils communiquent plus avec eux (source Insee, 2011).

## QUELQUES CITATIONS

«*Les amis: une famille dont on a choisi les membres*», Alphonse Karr.  
«*Le difficile n'est pas d'être avec ses amis quand ils ont raison, mais quand ils ont tort*», André Malraux.  
«*L'amitié est un contrat où nous nous engageons à rendre*

*de petits services afin qu'on nous en rende de grands*», Montesquieu.  
«*L'amitié double les joies et réduit les peines de moitié*», Francis Bacon.  
«*Vivre sans amis, c'est mourir sans témoin*», George Herbert.  
«*Le rôle d'un ami, c'est de se trouver à votre côté quand vous êtes dans l'erreur puisque tout le monde sera à côté de vous quand vous aurez raison*», Mark Twain.  
«*L'ami doit être passé maître dans l'art de deviner et dans l'art de se taire*», Friedrich Nietzsche.